

Chers frères et sœurs,

Jésus est acclamé comme un roi par une foule fervente et quelques jours plus tard, cette même foule, oui en grande partie il s'agira de la même foule, hurle en demandant sa mort !

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la foule peut se tromper... Le pape Benoit XVI disait : « je n'oublierai jamais que je suis le fils d'un peuple qui a élu démocratiquement Hitler ». Le pape Pie XII disait très justement qu'un peuple sans culture, sans culture authentique devient une masse et que la masse est manipulable.

Malheureusement ceux qui acclament puis condamnent Jésus se trouvent plus du côté de la masse que du peuple.

Gardons-nous cependant de juger trop sévèrement le passé parce qu'il se pourrait bien qu'aujourd'hui les mass médias poussent des hurlements encore bien plus puissants que les foules d'antan. Et l'on sent que l'opinion publique relève souvent plus de la girouette que de la boussole. Au gré des sondages on décide un jour que ceci est inadmissible mais 3 ans plus tard, les mêmes sondages nous pressent au contraire de légaliser ce qu'hier tout le monde s'accordait à rejeter. La foule est mouvante, instable.

Mais parler de la foule c'est trop facile, condamner la foule, c'est trop simple, parce qu'au fond une foule c'est toujours une somme de personnes comme vous et moi, avec des cœurs ni meilleurs ni pires que nous au point de départ. Des cœurs indécis, parfois tirés vers le bas par cette force de la gravité qui nous entraîne vers les paresse, les demies vérités, les compromissions, les petites lâchetés.... Au début on n'y voit rien de dramatique... insensiblement on devient des ploucs... et on se rassure en se disant qu'autour de nous il y en a bien d'autres, des ploucs... et des pires que nous !

Sauf qu'un cœur qui s'habitue à descendre, au moment où il faudra poser un acte courageux, un pardon qui coûte, un geste de tendresse, un don généreux etc... ce cœur là ne le fera pas. Pire il ne le verra peut-être même pas ! Le cœur est engourdi, empêtré dans sa médiocrité. Et s'il fallait risquer quelque chose pour défendre quelqu'un, ce cœur ankylosé s'y refuserait.

Pendant ce temps-là, au contraire, il y en a qui choisissent de ne pas se laisser tirer vers le bas mais au contraire d'élever leurs cœurs vers le bien. Oh soyons honnêtes frères et sœurs, ça n'est pas eux d'abord qui le font. Qu'ils en aient conscience ou non, c'est surtout le Big Boss qui débarque et qui vient les changer, les élever, les rendre meilleurs. C'est d'ailleurs pour cela qu'aller à la messe c'est dangereux... parce que peu à peu tu es changé. Pour peu que tu acceptes de Le laisser entrer !

Vous croyez peut-être que je divague mais il se trouve qu'alors que nous entrons dans la Grande Semaine Sainte avec tous les chrétiens à travers le monde, l'actualité vient de nous donner un exemple tragique mais éclatant de tout cela.

Je veux parler d'Arnaud Beltrame. Oui vous savez cet officier qui s'est porté volontaire pour être pris en otage à la place d'une femme dans ce supermarché... La France entière a été un peu scotchée par cette attitude. Comment a-t-il fait celui-là ? Où a-t-il trouvé la force d'un tel geste, d'un tel héroïsme ? Depuis tout jeune il a envie de servir, de servir son pays. Mais il se trouve qu'en 2008 à l'âge de 33 ans, il a vécu une profonde conversion, faisant l'expérience intime de la présence de Dieu. Suite à cela, il s'est préparé à sa 1<sup>e</sup> communion et à sa confirmation. Depuis Arnaud avait une vie chrétienne profonde. N'étant pas encore marié, il a fait un pèlerinage pour demander au Seigneur de rencontrer la femme de sa vie. Suite à cela, il a cheminé avec Marielle avec qui il était fiancé et avec qui il allait se marier cet été. En fait Arnaud a choisi dans son cœur de ne pas se laisser entraîner par la tiédeur et la médiocrité. Chaque dimanche il est venu à la messe pour dire un « oui » au Seigneur de tout son cœur. Cela lui a donné la force de dire les petits oui de tous les jours dans son métier où il était

particulièrement apprécié. Cela lui a donné la force de se préparer à ce grand oui du mariage. Mais surtout, cela lui a donné de pouvoir dire ce oui gigantesque, ce oui où l'on risque tout, sa vie entière par amour pour les autres. N'allons pas nous imaginer frères et sœurs que les héros, pas plus que les salauds d'ailleurs, ne se fassent en un jour. Il faut des oui répétés au Seigneur patiemment, jour après jour, année après année pour que grandisse en nous l'étoffe des hommes et des femmes qui aiment vraiment, fidèlement et jusqu'au bout.

Seigneur Jésus, Tu es venu toucher et nourrir et élargir le cœur d'Arnaud durant toutes ces années où il a cheminé à tes côtés. Tu l'as rendu capable des petits oui ordinaires mais aussi des plus grands oui et de ce oui inattendu et extraordinaire où il a pris la place de celle qui devait mourir. Nous te demandons d'agir aussi en chacun de nos cœurs. Renouvelle en nous notre capacité à dire oui chaque jour sans nous laisser pour aimer et si un jour ce oui à l'amour réclamait toute notre vie, alors s'Il te plaît Seigneur, fais-nous la Grâce de nous donner sans hésiter. Nous savons que seul l'amour qui se donne jusqu'au bout change vraiment le monde. Nous savons aussi que la victoire est de ce côté-là, que les ténèbres ne l'emporteront pas. Amen !